

TMPI EL-BETH-EL

GUIDE PRATIQUE DE PESSAH



TMPI-EDITIONS
1 rue Omer Talon
75011 PARIS

**Ce guide explicatif est une
aide pour bien préparer la
fête de Pessa'h.**

Chers amis,

Pessah approche à grands pas, et nous devons tous nous associer à l'appel de vivre cette fête dans des circonstances particulières.

Le Rav et Toute l'équipe de TMPI El-Beth-El, vous souhaitent un chaleureux «Pessa'h cacher vésaméa'h» : puissiez-vous passer des fêtes dans la joie et en bonne santé avec vos familles.

«Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants.» Shemot 12:14

Pessa'h est par excellence la fête de la liberté ?

Dieu dit à Moïse : *«Je serai qui Je serai»* «», le Midrash, apporte le commentaire suivant : ce verset doit être compris dans le sens: *«Je serai pour ceux pour lesquels Je serai»* et concerne le cas des individus ... mais pour la collectivité, Dieu dit: *«c'est contre leur gré que Je règne sur eux :»* par Ma vie dit le Seigneur Dieu, Je jure que d'une main puissante et d'un bras étendu ...Je Me comporterai en Roi à votre égard».

Ce verset de l'Exode, qui doit être compris comme *«Je serai pour ceux pour lesquels Je serai laisse entendre que le règne de Dieu ne s'impose qu'à ceux qui le désirent, ceux « pour lesquels Dieu existe»*.

La fête de Pessa'h a plusieurs significations dans la tradition juive. Au niveau historique, elle célèbre la sortie d'Egypte et sur le plan agricole, elle symbolise la période qui marque le début de la moisson de l'orge.

Pessa'h est placé sous le signe du chiffre quatre : quatre fils sont cités au cours de la soirée, quatre coupes sont bues durant le Seder: *«Je ferai sortir..., Je sauverai..., Je délivrerai..., Je prendrai...»*;

Quatre noms ont été donnés à cette fête: Hag Hamatsot(fête des pains sans levain), Pessa'h (en souvenir de l'ange qui frappa les premiers nés survolant les maisons des hébreux et du sacrifice de l'agneau), Hag HaAviv (la fête du printemps) et Hag HaHerouth (la fête de la liberté).

Avec Pessa'h commence la période de l'Omer qui commémore la lutte des croyants pour leurs libertés. Le sens de cette fête est claire: La liberté se construit, jour après jour tout au long de notre vie. C'est une oeuvre de restauration jusqu'au règne du Messie qui a dit: « *Je ne boirai plus de cette coupe JUSQU'A CE QUE LE ROYAUME DE D.IEU SOIT ACCOMPLI.*»

Cette année marque notre affranchissement de l'esclavage de pharaon et de l'Egypte ? Comment vivre cette fête sans tomber dans l'excès ?

HAG PESSA'H SAMEA'H
JOYEUSES FÊTE DE PESSA'H

SHABBAT HAGADOL

L'ORIGINE

Les durs labeurs imposés par les Égyptiens, écrasaient les Bnei Israël rendant impossible tout espoir de délivrance. Ils étaient écrasés par la fatigue et le désespoir.

A la demande de D.ieu par Moshé le 10 Nissan, les Bnei Israël attachèrent au pied de leur lit un agneau qui devait être sacrifié et consommé au plus tard, le 14 Nissan, marquant leurs attachements à l'Eternel. Ces événements miraculeux se produisirent un Chabbat, que nous appelons «Shabbat Hagadol» «le Grand Shabbat» qui précède la fête de Pessa'h.

À l'occasion de ce Chabbat particulier, nous avons l'habitude de souhaiter «Shabbat Hagadol Shalom Oumévorakh» plutôt que Schabbat chalom».

PESSA'H ET SHABBAT

Il y a un lien indéfectible entre la fête de Pessa'h et le Shabbat, qui marque le temps de notre liberté. A chaque Shabbat, nous vivons une libération physique, matériel et spirituel et c'est ce qui marque la sainteté du Shabbat. La fête de Pessa'h, c'est aussi Zman 'Hérouténou, qui vient de 'Hérout, signifiant liberté. C'est ôter le 'Hamets de sa maison, c'est à dire de tout ce qui contient du levain.

COMMENT SE PREPARER A LA FÊTE DE PESSA'H

La fête de Pessah marque un tournant décisif dans l'histoire d'Israël. Après très longue période d'esclavage, les esclaves hébreux seront libérés de leurs oppresseurs et deviendront officiellement Son peuple. le peuple élu choisi et aimé par Hachem.

Pessa'h dans le sens messianique c'est l'espoir où nous aussi, nous serons définitivement libérés de nos ennemis par la venue et le règne du Machiah béékrat Hachem békarov.

La fête de Pessa'h nécessite une préparation matérielle et spirituelle, sortir d'Egypte, de nos captivités, ne s'improvisent pas.

Je vous recommande de bien suivre toutes les étapes de préparation de la fête.

Pessa'h est par excellence, la fête de la liberté, c'est la seule période de l'année qui marque l'affranchissement de l'esclavage de Pharaon et de l'Égypte ?

Il nous est dit:

«Cependant, le premier jour, vous ferez disparaître le levain de vos maisons.»

«Pendant 7 jours, on ne trouvera pas de levain dans vos maisons»

«L'on ne verra ni Hamets, ni levain chez toi dans tout ton domaine»

À l'interdit de consommer du Hamets à Pessa'h, la Torah ajoute deux autres interdits :

- Bal Yraé : Interdiction de voir du Hamets chez soi;
- Bal Ymatsé : Interdiction de posséder du Hamets;

LE HAMETS

Il est dit: *«bien connaître son ennemi nous permet de mieux le combattre»*,

qu'est-ce que le hamets ?

Par définition, est appelé Hamets toute nourriture confectionnée à base des cinq céréales : le blé, l'orge, l'avoine, le seigle et l'épeautre, ayant fermenté au contact de l'eau plus de dix-huit minutes. Les aliments interdits à Pessa'h sont donc tous les aliments contenant du Hamets ou susceptibles d'en contenir.

L'INTERDICTION DE CONSOMMER DU HAMETS PENDANT TOUTE LA FÊTE DE PESSA'H

“Vous ne mangerez d'aucune pâte levée” (Exode, 12, 20)

Ce verset nous apprend qu'il est interdit de consommer tout aliment qui

contiendrait du Hamets.

Pendant la fête de Pessa'h, il faut être très rigoureux strict et ne consommer que des aliments, ou boissons, non fermenté.

LE SYMBOLE DU HAMETS

Le Hamets est une représentation du mal, du Yétser Hara (mauvais penchant) qui, à l'image du levain fait pousser et fermenter de mauvaises idées dans l'esprit de l'homme. Le levain décompose les éléments de la pâte grâce au processus de fermentation. Il est à même de métamorphoser un état stable et naturel.

Le levain va transformer deux éléments, l'eau et la farine, en un élément plus complexe, le pain. Les Sages d'Israël comparent le levain à ce qui produit une fermentation dans l'âme humaine, c'est à dire le mal.

Ainsi, lorsque la Torah dit, d'éradiquer et de brûler le Hamets, elle nous recommande de nous débarrasser de notre mauvais penchant en le chassant de nos esprits et nos pensées.

LE PAIN SANS LEVAIN (MATSA)

Si le 'Hamets symbolise le mal, le Yétser Hara la Matsa, elle, représente les valeurs qu'il faut chercher à atteindre : l'humilité, l'empressement et l'effort. Ainsi, se débarrasser de notre Hamets intérieur à Pessa'h, nous permet de nous éloigner de l'emprise du matériel et de nous recentrer sur des valeurs que prône la Torah.

LA SYMBOLIQUE DE LA MATSA

A Pessa'h, nous mangeons de la matsa en souvenir du fait, qu'au moment de la sortie d'Égypte, les hébreux n'ont pas eu le temps de laisser lever la pâte qu'ils destinaient à la confection du pain.

Alors, pourquoi attacher tant d'importance à cet la matsa, élément clé de la fête de Pessa'h ?

En quoi sommes-nous concernés aujourd'hui par le fait que les Enfants d'Israël n'ont pas eu le temps de préparer du pain pour en faire des provisions ?

La sortie d'Égypte donne l'impression d'un acte précipité, presque irréfléchi. Or, nous savons que ce n'était pas le cas !

Rav Chimchon Refaël Hirsch explique que, de par sa nature, l'homme a tendance à s'approprier la victoire. Nous avons parfois du mal à interioriser c'est l'Eternel la source de toutes nos victoires et de nos délivrances. Par le biais de la mitsva de la consommation de la matsa à Pessah, la Torah rappelle l'homme à l'ordre.

Non, les Fils d'Israël n'ont pas été les initiateurs de la sortie d'Égypte. Ils n'ont pas mené de révolte contre leurs oppresseurs ou engagé de guerre civile contre les Égyptiens. Comme le dit le texte de la Haggada de Pessa'h : «Si Hachem n'avait pas fait sortir nos ancêtres (d'Égypte), nous serions nous, nos enfants, et petits-enfants, encore asservis à Pharaon en Égypte».

Dans le concret, la Torah nous demande de nous souvenir continuellement, que c'est LUI, et LUI seul, qui nous a libéré de l'esclavage.

Le sens et la signification repose sur le fait que c'est Hachem qui est le Maître de l'Histoire, contrairement à nous qui subissons l'histoire. La grande leçon de la matsa c'est reconnaître et accepter que c'est LUI, qui dirige nos vies avec bienveillance.

SIGNIFICATIONS MESSIANIQUES DE HAG HAMATSOT

La pureté des Pains sans levain fait suite à la délivrance par le sang reçue à Pessah ; nous ne pouvons marcher dans cette pureté qu'après avoir été délivrés du péché à Golgotha. Nous nettoyons avec joie nos maisons de tout levain pour sept jours, en image de ce que Yeshoua a fait en nous. Nous mangeons des matsot durant ces sept jours, en symbolisant notre participation au pain non levé de la qehila, le corps du Mashiah, pain de vie et de vérité (1 Cor. 5,7-8).

Le Talmud explique qu'à cette date, chacun est chez soi et que la lumière d'une lampe est «bonne» pour faire des recherches dans l'obscurité. Il cite une série de versets qui mettent en relation cette quête matérielle avec la recherche du péché à l'intérieur de l'âme de l'homme.

Yeshoua a utilisé le symbole du levain comme type du péché : Et Yeshoua leur dit : *«voyez, et soyez en garde contre le levain des pharisiens et des sadducéens...»*

«Comment n'entendez-vous pas que ce n'était pas touchant du pain que je vous disais : soyez en garde contre le levain des pharisiens et des sadducéens ? Alors ils comprirent que ce n'était pas contre le levain du pain qu'il leur avait dit d'être en garde, mais contre la doctrine des pharisiens et des sadducéens» (Mt. 16,6&11-12)

Comme le levain représente le péché, le pain sans levain (la Matsa) symbolise le corps du Mashia'h. Les matsot, de surcroît, sont rayées et percées de trous. Mashia'h parle de lui-même comme du pain de Dieu et du pain de vie (Jn 6,33&35), et il a choisi la Matsa de Pessa'h comme mémorial de son corps brisé. (Luc 22,19) La Matsa brisé en deux l'Afikoman est un moment très important dans le Seder de Pessa'h.

Yeshoua est le Pain de vie : Il leur répondit : *«Amen ve-Amen, je vous dis : Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés...»*

«Quelle œuvre fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne au désert, ainsi qu'il est écrit : Il leur a donné à manger du pain venant du ciel.

Yeshoua leur dit : *«Amen ve-Amen, je vous dis : «Moïse ne vous a pas donné le pain qui vient du ciel, mais mon Père vous donne le véritable pain qui vient du ciel.. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent donc : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. Et Yeshoua leur dit : Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous ai dit qu'aussi vous m'avez vu, et vous ne croyez pas. Tout ce que le Père me donne viendra à moi ; et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi ; car je suis descendu du ciel pour faire non ma volonté, mais la volonté de mon Père : que quiconque discerne le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Les Juifs donc murmuraient contre lui, parce qu'il avait dit : Moi, je suis le pain descendu du ciel ; et ils disaient : N'est-ce pas ici Yeshoua, le fils de Yoseph, duquel nous connaissons le père et la mère ? Comment donc celui-ci dit-il : Je suis descendu du ciel ?»*

Yeshoua répondit : *«Amen Ve-Amen, je vous dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle. ? Moi, je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne au désert, et sont morts ; c'est ici le pain qui descend du ciel, afin que quiconque en mange ne*

meure pas. Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; or le pain aussi que moi je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. Les Juifs disputaient donc entre eux, disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? Yeshoua donc leur répondit : Amen veamen, je vous dis : Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est en vérité un aliment, et mon sang est en vérité un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Comme le Père vivant m'a envoyé, et que moi, je vis à cause du Père, de même celui qui me mangera, celui-là aussi vivra à cause de moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, non pas comme les pères mangèrent et moururent ; celui qui mangera ce pain vivra éternellement.»

La veille de Pessa'h, avant la tombée de la nuit, on procédera à l'allumage des bougies de la fête en récitant la bénédiction suivante:

*Baroukh Ata Ado.. Elo-Hénou Mélékh Haolam Achèr Kidéchanou
Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Nèr Chel Yom Tov.*

«Bénis sois-Tu, Hachem, notre D.ieu, Roi du Monde, qui nous a sanctifiés par ses commandements et nous a ordonné d'allumer la lumière de la fête.»

Si la fête de Pessah tombe un Chabbat, ce qui n'est pas le cas cette année, on dira :

*Baroukh Ata Ado.. Elo-Hénou Mélékh Haolam Achèr Kidéchanou
Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Nèr Chel Chabbat vechel Yom Tov.*

«Bénis sois-Tu Hachem, notre D.ieu, Roi du Monde, qui nous a sanctifiés par ses commandements et nous a ordonné d'allumer la lumière de Chabbat et de la fête.»

LE SEDER DE PESSA'H

Nous nous préparons à revivre la sortie d'Égypte à travers le récit de la Haggada de Pessa'h, en prenant bien soin d'évoquer tous les miracles que D.ieu fit pour nos ancêtres afin de les libérer de leurs oppresseurs.

C'est aussi l'occasion de se remémorer notre rédemption et tous les miracle que notre Messie Yeshoua à accomplie. Yeshoua est notre Pessa'h, il est l'agneau de

Pessa'h.

Le déroulement du Seder de Pessa'h marque par 15 étapes de notre liberté, de cette soirée particulière et prophétique.

PRÉPARATION DE LA TABLE DU SEDER DE PESSA'H

On veillera à dresser la table du Seder de Pessa'h de manière à pouvoir faire le Kiddouch de Pessa'h.

LA DISPOSITION DU PLATEAU DU SEDER DE PESSA'H

On superposera les trois matsot chmourot que l'on placera à la tête du plateau du Seder de Pessah, puis on disposera tout autour les aliments suivants:

1. **Zéroa** : Il s'agit généralement d'un os d'agneau
2. **Harosset** : C'est un mélange de pommes et de fruits secs.
3. **Maror** : Ce sont les herbes amères, laitue ou raifort.
4. **Karpas** : Légume vert (céleri, par exemple) que l'on trempera dans de l'eau salée
5. **Betsa** : Œuf dur.
6. **Hazeret** : Herbes amères.
7. **Un verre** d'eau salé

RECOMMANDATION LORS DU SEDER

On s'efforcera de dresser une belle table, sur laquelle l'on disposera de très beaux ustensiles afin de marquer notre statut d'homme libre.

la mitsva de s'accouder

Il est important de préparer avec soin la place que l'on occupera durant le Seder de Pessa'h afin de pouvoir s'accouder dignement, à la manière d'un homme libre. On doit s'accouder du côté gauche sans s'appuyer sur la cuisse, car généralement ce

sont les hommes tristes et soucieux qui se tiennent ainsi. Les femmes sont également tenues de s'accouder.

LES 15 ÉTAPES DU SEDER DE PESSA'H

1. **Kadesh** : Récitation du kiddouch de Pessa'h et consommation de la première coupe de vin.
2. **Ourhats** : Ablution des mains sans bénédiction en vue de la consommation du Karpass.
3. **Karpass** : Récitation de la bénédiction de “boré péri haadama” et consommation du karpass trempé dans l'eau salée.
4. **Ya'hats** : Section de la matsa du milieu en deux parties. La plus grande partie est réservée pour l'Afikoman.
5. **Maguid** : Récit de la Haggada de Pessa'h et consommation du deuxième verre de vin.
6. **Rohtsa** : Ablution des mains avec bénédiction avant de consommer la matsa.
7. **Motsi** - Bénédictions de “hamotsi lekhem min haarets”
8. **Matsa** : Bénédictions de “al akhilat matsa” et consommation de la matsa.
9. **Maror** : Récitation de la bénédiction “al akhilat maror” et consommation d'un kazayit de maror.
10. **Korehk** : Le “sandwich d'Hillel” composé de maror et de matsa.
11. **Choulhan Orekh** : Le repas de la fête de Pessa'h.
12. **Tsafoun** : Consommation de l'Afikoman.
13. **Barekh** : Birkat Hamazon et consommation du troisième verre de vin.
14. **Hallel** : Récitation du Hallel, chants de remerciements envers Hachem, et consommation du quatrième verre de vin.
15. **Nirtsa** : Le Seder de Pessa'h se termine avec la conviction qu'Hachem a accepté nos requêtes et nos louanges.

KADESH, le Kiddouch de Pessa'h

Le Seder débute avec le kiddouch de Pessa'h. Voici quelques Halakhot, lois, concernant cette première étape du Seder de Pessah.

Il est préférable de faire le kiddouch sur du vin rouge mais on est également quitte avec du vin blanc ou du jus de raisin. Le verre de kiddouch doit être propre. Quoi qu'il en soit, il est bon de le rincer avant de procéder au kiddouch de Pessa'h.

Pour marquer notre liberté, on se fait servir les coupes de vin par un tiers. Le verre doit contenir la quantité d'un reviit, c'est à dire 8,6 cl d'après certains, 15 cl pour d'autres. À priori, il faut boire tout le verre. Mais à posteriori, si on en a bu la majorité, on est quitte.

Le soir de Pessa'h, chacun a devant soi son propre verre de kiddouch rempli de vin ou de jus de raisin.

Au moment où le maître de maison ou l'officiant récite le kiddouch de Pessa'h, il doit le faire avec l'intention d'inclure ses auditeurs.

Le kiddouch de Pessa'h se récite debout.

Le kiddouch se fait dans l'ordre l'ordre suivant : on commence par prononcer la bénédiction sur le vin, puis celle de "acher ba'har banou", et enfin la bénédiction de "chéhéyanou".

Si le deuxième soir de la fête de Pessa'h tombe à la sortie de Chabbat, l'ordre des bénédictions sera le suivant: "Boré méoré haech", et "havdala" avant "chéhéyanou".

Au moment où on prononce la bénédiction de "chéhéyanou", on pense à s'acquitter de cette bénédiction sur la matsa et le maror.

Si le soir du Seder de Pessah tombe un vendredi (ce qui n'est pas le cas cette année), on commencera par réciter :

*Yom hachichi vayé'houlou hachamaïm véha-arétse vékhol tséva-am :
vayé'hale Elo-him bayom hachévii mélakhto achér assa, vaychbote bayom
hachévii mikol méla'hto achér assa vayévarékh Elo-him ète yom hachévii
vayikadèche oto ki vo chavat mikol mélakhto achér bara Elo-him la-assot:*

Ce fut la fin du 6e jour. Et furent terminés le ciel et la terre et toutes leurs armées. L'Éternel finit au 7e jour l'œuvre qu'il avait faite et Il se reposa au 7e jour de toute l'œuvre qu'Il avait faite. Et l'Éternel bénit le 7e jour et Il le sanctifia car en ce jour, Il se reposa de toute son œuvre que l'Éternel a créée et réalisée.

Si le soir du Seder tombe un jour de semaine comme cette année le deuxième soir, on commence ici :

L'assemblée répond : Lé'haïm !

Baroukh ata Ado-naï Elohénou mélekh haolame boré péri Haguéfen.

On répond: Amen

Baroukh ata Ado-naï Elohénou mélekh haolame achér ba'har banou mikol am véromémanou mikol lachon vékidéchanou bémitsvotave vatiténe lanou Ado-naï Elo-henou béa-hava (le jour du Chabbat, on ajoute : chabbatote limnou'ha ou) moadime lésim'ha, 'hagim ouzemanime les-sasôn ète yom

(le Chabbat : hachabbat hazé vé)-ète yom 'hag hamtsote hazé vé-ète yom tov mikra kodéche hazé zémame 'hérouténou béha-ava mikra kodéche zé'hér litsiat mitsraïm. Ki vanou va'harta véotanou kidachta mikol haamime (le Chabbat : véchabbat ou) moadé kodché'ha (le Chabbat : béahava ouvératsone) bésim'ha ouvsasone hin'haltanou : Baroukh ata Ado-naï mékadékh hachabbat véisrael véazémanim.

Bénis sois-Tu Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui crée le fruit de la vigne. Bénis sois-Tu Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous a choisis parmi tous les peuples, et nous a élevés au-dessus de toutes les langues et nous a sanctifiés par ses commandements. Et Tu nous as donnés, Éternel notre D.ieu, avec amour (le Chabbat : les Chabbatot pour le repos), des fêtes pour la joie, des célébrations et des périodes d'allégresse, le jour (le Chabbat : de ce Chabbat et du jour) de la fête des matsot, ce yom tov de convocation sacrée, moment de notre liberté, (avec amour) convocation de sainteté, en souvenir de la sortie d'Égypte. Car Tu nous as choisis et Tu nous a sanctifiés parmi tous les peuples (le Chabbat : et les Chabbatot) et les fêtes sacrées (le Chabbat : avec amour et bienveillance) avec joie et allégresse Tu nous les as données en héritage. Bénis sois-Tu Éternel qui sanctifie (le Chabbat:

le Chabbat, Israël et les périodes de fête.

Si le soir du Seder tombe à la sortie de Chabat (comme cette année le premier soir), on ajoute ici :

Baroukh ata Ado-naï élo-henou mélékh haolame boré méoré haéché.

Puis: Baroukh ata Ado-naï elo-enou mélékhe haolam hamavdil beyne kodéche lé'hole béyne or lé'hochékh. Béyne israel la-amime. Beyne yom hachévyi léchéchéte yémé hama-assé. Béyne kédouchat chabbat likdouchate yom tov hivdalta. Véaite yom hachévi-y michéchéte yémé hama-assé kidachta. Hivdalta vékidachta ète hamékha Israël bikdouchatékh. Baroukh ata Ado-naï hamavdil béyne kodéche lékodéche.

Bénis sois-Tu Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui crée les lumières du feu. Bénis sois Tu Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui marque une séparation entre le sacré et le profane, entre la lumière et l'obscurité, entre le peuple d'Israël et les autres nations, entre le 7^e jour et les six jours ouvrés de la semaine. Tu as fait une distinction entre la sainteté du Chabbat et la sainteté des jours de fête. Et Tu as sanctifié le 7^e jour audessus des 6 jours de la création. Tu as séparé et distingué ton peuple Israël grâce à Ta sainteté. Bénis sois-Tu Éternel qui distingue le Saint d'entre le Saint. Le kiddouch de Pessah s'achève avec la bénédiction de Chéhéhyanou:

Baroukh ata Ado-naï Elo-henou mélékh haolam chéhé'hyanou vékiémanou vehiguianou lazman hazé.

Bénis sois-Tu Éternel, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous a fait vivre, nous a soutenus et nous a permis d'arriver jusqu'à ce moment.

Puis, on boit le verre de vin du Kiddouch accoudé.

2 - OURHATS, l'ablution des mains

Une fois le kiddouch de Pessa'h achevé, et la première coupe vidée, tous les membres de la famille sont appelés à se laver les mains en procédant de la même manière qu'on le ferait avant de consommer du pain, à la différence que l'on ne **prononcera pas la bénédiction de "al netilat yadaim"**.

En effet, il est nécessaire de procéder à l'ablution des mains avant de consommer un aliment mouillé par l'un des 6 liquides suivants : vin, eau, rosée, huile, lait,

miel. Par conséquent, avant de pouvoir consommer le karpass trempé dans l'eau salé, il faudra faire "nétilat yadaïm".

3 - KARPASS

On récite la bénédiction de boré péri haadama en pensant à acquitter le maror, que l'on consommera par la suite. Le karpass est trempé dans de l'eau salée, du jus de citron ou du vinaigre, pour rappeler l'amertume des Bnei Israël en Égypte et les larmes qu'ils versaient à cause de leurs souffrances.

Il ne faut pas s'accouder lorsque l'on mange le karpass.

Baroukh Ata Ado-naï E-lohenou melekh haolam, boré péri
haadama.

Bénis sois-Tu Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui crée le fruit de la terre. Le maître de maison distribue moins qu'un kazayit de karpass (moins que 30g) à chacun, afin de ne pas avoir à faire la bérakha a'harona, bénédiction finale.

Attention : bien vérifier le karpass car il peut s'y cacher des tolaïm (insectes).

4 - YAHATS, section de la matsa

Le maître de maison prend la matsa du milieu et la brise en deux, avec sa main. Le morceau le plus petit des deux, est remis entre les deux matsots entières, tandis que la plus grande partie est conservée pour l'Afikoman, après le repas.

5- MAGUID, le récit de la sortie d'Égypte

Lors du récit de la Haggada de Pessah, les matsot sont découvertes sauf pour les passages où nous levons notre coupe de vin.

Le premier passage " Ha lahma ania " est rédigé en araméen, car il s'agit d'une

invitation pour toutes les personnes nécessiteuses souhaitant se joindre à notre table du Seder. À l'époque où la Haggada de Pessa'h fut rédigée, l'araméen était la langue la plus usitée par les juifs, c'est la raison pour laquelle cette invitation est rédigée en araméen.

Lorsque nous entamons la lecture de la Haggada de Pessa'h, nous entrons au cœur du Seder de Pessah. En effet, la Torah ordonne : *“Souviens-toi de ce jour où tu es sorti d'Égypte, de la maison d'esclaves. Tu raconteras à ton fils ce jour là, c'est pour cela que D.ieu a agi envers moi lorsque je suis sorti d'Égypte.”* (Exode 13)

La mitsva de raconter la sortie d'Égypte s'articule autour de quatre axes principaux:

Le but du récit de la Haggada de Pessa'h est de parvenir à ressentir que nous sommes nous-mêmes sortis d'Égypte. Il est fortement conseillé de s'étendre et de multiplier les commentaires et les Midrachim relatifs à la sortie d'Égypte, comme le stipule la Haggada :

“Tout celui qui s'étend sur le récit de la sortie d'Égypte est digne de louanges.”

2) Avant d'entamer le très célèbre et mélodieux **“Ma nishtana”**, nous versons le deuxième verre de vin et nous retirons le plateau du Seder de Pessa'h de la table afin d'éveiller la curiosité des enfants.

En effet, la Haggada de Pessah est construite comme un dialogue ayant pour objectif d'intéresser les enfants au sort de leurs ancêtres et à la façon dont Hachem les a miraculeusement délivrés. Le soir du Seder de Pessa'h, c'est une mitsva de raconter aux enfants, quel que soit leur âge, la façon dont Hachem nous a affranchis de l'esclavage égyptien pour nous élever au-dessus des nations.

3) La Haggada de Pessa'h débute sur une critique à l'égard de nos ancêtres qui, à l'époque de Tera'h, père d'Avraham, étaient plongés dans l'idolâtrie. Au fil de la Haggada de Pessah, nous suivons l'évolution du peuple juif, qui a finalement mérité d'être libéré des chaînes de l'esclavage égyptien. Ainsi, la fin du récit s'achève sur une éloge car, dans sa grande bonté, Hachem a fait du peuple juif, un peuple privilégié parmi les nations du monde, en nous donnant la Torah.

4) Rabban Gamliel précise que tout celui qui n'a pas prononcé (et expliqué) les mots Pessa'h, Matsa et Maror, n'est pas quitte comme il se doit de la mitsva du Seder de Pessah.

Après avoir achevé cette partie de la Haggada de Pessa'h, nous buvons la deuxième coupe de vin en veillant à s'accouder sur le côté gauche.

6- RO'HTSA, ablution des mains avec la bénédiction

En vue de la consommation de la matsa, nous procédons à la Nétilat Yadaïm avec bénédiction :

Baroukh Ata Ado-naï E-lohenou melekh haolam acher kidéchanou bemitsvotav vetsivanou al nétilat yadayim.

Bénis sois-Tu Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonnés de procéder à l'ablution des mains.

7 et 8 - MOTSI-MATSA, consommation de la matsa

Le maître de maison se saisit des trois matsot (la matsa brisée doit être placée entre les deux entières) et récite les bénédictions suivantes :

Baroukh ata Ado-naï éloénou mélékh haolam hamotsi lé'hém mine haaréts

Bénis sois-Tu Éternel, Roi de l'univers, qui fait sortir le pain de la terre.

Puis, il repose la matsa inférieure sur le plateau, ne gardant que la matsa cassée et la matsa supérieure, avant de prononcer la bénédiction de "al akhilat matsa".

Baroukh ata Ado-naï éloénou mélékh haolam achér kidéchanou bémitsvotav vétsivanou al akhilat matsah.

Bénis sois-Tu Éternel, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Tes commandements, et nous a ordonnés de consommer la matsa.

Le chef de famille prend un kazayit de chacune de ces matsot (soit deux kazayit, un pour “motsi” et un pour “matsa”) mais les personnes attablées peuvent se contenter d’un seul kazayit

La matsa se consomme accoudé.

9 - MAROR, les herbes amères

Chacun reçoit un kazayit de maror (laitue ou raifort) et le trempe dans le Harosset. On prononce la bénédiction suivante :

*Baroukh ata Ado-naï éloénou mélékh haolam achér kidéchanou
bémitsvotav vétsivanou al akhilat Maror.*

Bénis sois-Tu Éternel, Roi de l’univers, qui nous a sanctifiés par Ses commandements, et nous a ordonnés de consommer du maror.

On ne s’accoude pas lorsque l’on consomme le maror, car c’est un signe de bien-être qui va à l’encontre de la raison pour laquelle nous consommons les herbes amères. Celle d’imaginer les souffrances que les Bnei Israël ont enduré tout au long de l’esclavage égyptien.

10 - KOREKH, Matsa et maror

Suivant l’usage de Hillel, nous consommons un “sandwich” composé d’un kazayit de matsa (provenant de la matsa inférieure) et un kazayit de maror trempés dans le Harosset. On prononce la phrase suivante :

*Kéne assa Hillel bizmane chébet hamikdach haya kayam. haya korekh
Pessa’h Matsah oumaror véokhél béya’had, kémo chéné-émar al
matsot oumégorim yokhlouhou*

Ainsi procédait Hillel à l’époque où le Beth Hamikdach existait au temps de Yeshoua. Il faisait un “sandwich” de matsa et de maror et les consommait ensemble, comme il est dit “sur des matsot et des herbes amères, ils le mangeront”.

Puis, on consomme le "sandwich" en s'accoudant.

11- CHOULKHAN OREKH, le repas de fête

Il s'agit du repas de fête qui varie en fonction des traditions et des origines de chacun. En souvenir du Korban Pessa'h, nous consommons le betsa, l'œuf du plateau du Seder au cours de ce repas (premier soir du Seder de Pessa'h en Israël et deuxième soir en diaspora).

On peut profiter de ce moment pour poursuivre le récit de la sortie d'Égypte en faisant des Divrei Torah, en posant des questions aux enfants, ou en leur racontant des histoires et des Midrashim.

Il est permis de consommer du vin au cours de ce repas.

12 - TSAFOUN, consommation de l'Afikoman

A la fin du repas, le chef de famille distribue à chacun au moins un kazayit de l'Afikoman, qui avait été caché à cet effet au moment du Yahats. Nous devons consommer l'Afikoman en souvenir du Korban Pessa'h, pour nous celui de YESHOUA HA MASHIA'H que les Bnei Israël consumaient à la fin du Seder de Pessa'h.

L'Afikoman se consomme en position accoudée.

On veille à ne pas consommer l'Afikoman après 'Hatsot Halayla, la moitié de la nuit (consultez le calendrier) et à ne rien manger, ni boire, en dehors des deux verres de vin qui suivent.

13 - BAREKH, le birkat hamazon

Nous remplissons la troisième coupe de vin et nous récitons le Birkat Hamazon.

Ensuite, nous faisons la bénédiction de "boré péri haguefen" :

Baroukh ata Ado-naï élohénou mélékh haolam boré péri haguefen.
Bénis sois-Tu Éternel, Roi de l'univers, qui crée le fruit de la vigne.

Nous buvons directement ce troisième verre, accoudés.

Nous remplissons à présent la quatrième et dernière coupe de vin.

14 - HALLEL

Après avoir passé la soirée à énoncer les miracles qu'Hachem a accompli pour nous libérer de l'esclavage, nous chantons le Hallel, afin de proclamer Sa puissance et Sa souveraineté sur l'univers tout entier. A la fin du Hallel, nous buvons le quatrième verre de vin.

15 - NIRTSA

Le cœur plein d'espoir, nous souhaitons que notre prochain Seder de Pessa'h ait lieu à Jérusalem, avec la reconstruction du troisième Temple et la réhabilitation du service des Cohanim et des Leviim.

« Léchana Haba Biyeroushalaim Habénouya »

L'an prochain à Jérusalem, reconstruite.

Nous entonnons quelques chants supplémentaires pour témoigner de la suprématie du Tout-Puissant.

LA HAGGADA MESSIANIQUE DE PESSA'H, celle que nous suivons, est disponible en téléchargement.

Visitez notre site internet



N'hésitez pas à consulter notre site web, toutes les dernières informations y sont affichées.

Le lien : www.el-bethel.fr

Suivez-nous sur
notre chaîne Youtube.

Une playlists de plus de 50 vidéos
inédites d'enseignements dans la
bibliothèque. El-Bethel.tv

Pour nous soutenir

Nous vivons une crise sanitaire internationale sans précédent qui bouleverse nos vies, notre économie, notre stabilité, et l'avenir nous paraît parfois plus qu'incertain.

Pessah arrive, et beaucoup de familles ne pourront pas célébrer cette fête si importante, sans notre aide, sans votre aide!

Rav Emmanuel



TMPI EL-BETH-EL

tmpi-kehila@gmx.fr
Site web: www.el-bethel.fr
YOUTUBE: